

BIRDSCARIBBEAN GROUPE DE TRAVAIL SUR LES ESPÈCES ENDÉMIQUES ET MENACÉES (ETSWG)



BOLETÍN

Décembre 2024

- ETSWG @ BirdsCaribbean 24ème Conférence Internationale
- Célébrer nos nouveaux leaders en matière de conservation
- Pleins feux sur les ouragans
- Appel aux collaborateurs
- Nouvelles de l'île



Table des matières

À propos du groupe de travail sur les espèces endémiques et menacées ↑	4
Communications ↑	5
Site web	5
Réunions	5
Plateformes sociales	5
Célébrer nos nouveaux leaders en matière de conservation ↑	6
Appels à collaboration ↑	9
Mise à jour de la taxonomie des espèces d'oiseaux endémiques des Caraïbes ↑	11
24e conférence internationale BirdsCaribbean ↑	12
Festival des oiseaux endémiques des Caraïbes ↑	15
Surveillance des oiseaux terrestres des Caraïbes ↑	17
Nouvelles des îles ↑	19
Publication de l'ETSWG sur la capacité de conservation	19
Mise à jour sur la fauvette de Kirtland	20
Conservation du Pawi (Trinidad Piping-guan)	22
Thrashers de Sainte-Lucie et de Martinique	23
Nouvelles de Cuba	24
Nouvelles de la Grenade	25
Ailleurs dans la région ↑	27
Pleins feux sur les ouragans ↑	29
Publications récentes sur les espèces endémiques et menacées ↑	32
Articles de journaux	32
Livres et autres ressources	35
Journal de l'ornithologie caribéenne : Votre lieu de publication de la recherche sur les espèces endémiques et menacées des Caraïbes ↑	36
Save the date - Conférences à venir ↑	37
In Memoriam ↑	37

Préparé par : Groupe de travail sur les espèces endémiques et menacées, BirdsCaribbean, 841 Worcester St. #130, Natick, MA 01760-2076, USA. Site web : www.birdscaribbean.org. Courriel : info@birdscaribbean.org. (photo de la page de couverture : Ramphocinclus brachyurus, Pam Rasmussen).

Collaborateurs : Ellie Devenish-Nelson, Howard Nelson, Jody Daniel, Dave Ewert, Stefan Gleissberg, Aliya Hosein, Mark Hulme, Dan Lebbin, Eduardo Llegus, Jen Mortensen, Bonnie Rusk, Lisa Sorenson, Adrienne Tossas, Maya Wilson.

Merci à Zoya Buckmire pour la révision de la version anglaise. Les traductions de ce bulletin sont disponibles en espagnol et en français et ont été initialement traduites à l'adresse DeepL. Merci à Alexia Morales pour son aide dans l'édition de la traduction espagnole. Vous trouverez les versions espagnole et anglaise sur [la page web de l'ETSWG](#).

Nous remercions le groupe de travail BirdsCaribbean Seabird pour leurs conseils et le partage de leur modèle de lettre d'information.

À propos du groupe de travail sur les espèces endémiques et menacées [↑]

Le groupe de travail sur les espèces endémiques et menacées (ETSWG) a été relancé en 2017, avec un accent renouvelé sur les oiseaux endémiques. La relance du groupe a été galvanisée par les efforts des membres pour compiler un numéro spécial sur le statut des endémiques forestiers des Caraïbes, [publié par le Journal of Caribbean Ornithology en 2017](#). Cette publication est née de symposiums sur la conservation des oiseaux endémiques dépendant de la forêt caribéenne lors de la conférence BirdsCaribbean (BC) en Jamaïque en 2015, puis lors du Congrès ornithologique nord-américain (NAOC) à Washington DC en 2016.

En 2019, le groupe a fusionné avec le groupe de travail Alliance for Zero Extinction (AZEWSG) de la CB, un programme qui se concentrait sur la sauvegarde des espèces en danger ou en danger critique d'extinction limitées à un seul endroit. Depuis lors, le groupe se réunit régulièrement lors des réunions biennales de la Colombie-Britannique et trimestriellement entre les conférences biennales de l'organisation.

Le groupe est composé de gestionnaires, de conservateurs, de bailleurs de fonds, de chercheurs et d'éducateurs travaillant à l'étude et à la protection des populations d'espèces d'oiseaux endémiques et menacées dans les Caraïbes. L'objectif du groupe est de :

« promouvoir la conservation et le rétablissement des oiseaux endémiques et menacés des Caraïbes, par le biais d'une surveillance collaborative, de la recherche, de l'éducation, de la sensibilisation, du renforcement des capacités et de la mise en œuvre d'une politique, d'une législation et d'une gestion efficaces »

Le ETSWG est actuellement géré par deux coprésidents (ci-dessous) et l'adhésion est ouverte à toute personne intéressée par les espèces d'oiseaux endémiques et menacées des Caraïbes. **Nous sommes actuellement à la recherche d'un coprésident supplémentaire pour nous aider à diriger les initiatives du ETSWG.** Si vous avez des questions ou si vous souhaitez nous rejoindre, n'hésitez pas à nous contacter !

[Dr Howard Nelson](#), UK and Trinidad
howard.nelson@fauna-flora.org

[Dr Ellie Devenish-Nelson](#), UK
ellie.devenish@ed.ac.uk

Communications [↑]

Site web

Sur [la page ETSWG du site BirdsCaribbean](#), vous trouverez des liens vers des informations générales sur le groupe de travail, des projets actifs, des ressources et des articles de blog.

Réunions

L'ETSWG se réunit en ligne tous les trimestres (et en personne lors des conférences de BirdsCaribbean). Rejoignez notre listserv (voir ci-dessous) pour être informé de la date de notre prochaine réunion.

Plateformes sociales

Communauté Groups.io

L'ETSWG dispose d'un listserv avec Groups.io : <https://birdscaribbean.groups.io/g/ETSWG>. Toute personne intéressée peut devenir membre et commencer à interagir par courrier électronique ou par le biais des pages web de Groups.io. Cette plateforme sera le principal outil de communication pour les co-présidents de l'ETSWG afin de partager des informations avec l'ensemble de la communauté des endémiques des Caraïbes, mais elle est ouverte à tous pour partager des connaissances, poser des questions et lister des informations sur des publications récentes, des emplois, des événements, des opportunités de subventions, etc. qui peuvent être d'intérêt pour tous. Visitez la page web de [Groups.io](#) pour plus de détails sur la façon de s'inscrire.

Groupe WhatsApp

Les membres de notre communauté disposent d'un groupe WhatsApp qui constitue un réseau informel pour les personnes intéressées par les espèces endémiques des Caraïbes et les sujets connexes. Toute personne souhaitant être ajoutée au groupe WhatsApp doit contacter les co-présidents de l'ETSWG. Cependant, le listserv Groups.io restera notre principal outil de communication.

Nous serions ravis d'entendre parler de vous si vous souhaitez vous impliquer davantage dans l'un de nos travaux !

Sachez que nous appliquons une **politique de tolérance zéro** à l'égard de toute action des membres du groupe qui compromettrait la sécurité, l'équité ou la productivité de nos plates-formes de communication.

Célébrer nos nouveaux leaders en matière de conservation [↑]

Nous célébrons ici les contributions incroyables d'étudiants diplômés, de jeunes professionnels et d'autres professionnels émergents qui font progresser l'étude et la conservation des oiseaux endémiques des Caraïbes. Grâce à leur travail acharné et à leur dévouement, notre compréhension de ces oiseaux uniques et menacés continue de progresser, ouvrant la voie à des efforts de conservation efficaces dans toute la région.

Andrea Thomen



Andrea Thomen, chef de projet au sein du Grupo Jaragua en République dominicaine et doctorante à l'Université métropolitaine de Manchester au Royaume-Uni, a reçu le prestigieux Founder's Award pour la meilleure présentation étudiante lors de la conférence BirdsCaribbean qui s'est tenue en République dominicaine en juillet 2024. Sa présentation, intitulée Seasonal occupancy of endemic forest birds across protected sites in the Dominican Republic, a été saluée pour sa rigueur scientifique et son excellent style de communication. Pour en savoir plus sur le travail d'Andrea, [cliquez ici](#).

Nous tenons également à féliciter les étudiants diplômés suivants qui ont reçu une mention spéciale du comité du prix du fondateur de la BC pour leurs présentations orales lors de la récente conférence BirdsCaribbean :

- **Michelle Moyer** pour *l'étude des vocalisations des mâles et des femelles d'un oiseau chanteur endémique des Caraïbes peu étudié.*
- **Gary Auguiste** pour *la quantification de la densité de population et de la distribution des perroquets Amazona de l'île de la Dominique après l'ouragan Maria.*

- **Kyle Kittleberger** pour l'évaluation du risque d'extinction parmi les espèces d'oiseaux résidents sur les îles.

Michelle Moyer

Michelle a récemment obtenu son diplôme dans le laboratoire de Kevin Omland à l'université du Maryland, dans le comté de Baltimore. Sa recherche doctorale, une analyse comparative de la structure et de la fonction du chant féminin chez deux espèces d'orioles tempérées et tropicales, s'est concentrée sur l'oriole du verger tempéré et l'oriole portoricain. Michelle a reçu une bourse [BirdsCaribbean David S. Lee grant](#) pour étudier les vocalisations du loriot portoricain (*Icterus portoricensis*). Lors de la conférence BirdsCaribbean de cette année, Michelle a présenté les résultats selon lesquels les mâles chantent pendant le chœur de l'aube, tandis que les femelles chantent régulièrement tout au long de la journée - une découverte qui nous permet de mieux comprendre le comportement de cette espèce et qui contribuera à une surveillance plus précise de la population. Michelle a récemment été nommée professeur assistant invité à l'université William & Mary et nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ses nouvelles fonctions!



Giselle Ragoonanan

Giselle es cofundadora del Observatorio de Aves y Centro de Investigación de Trinidad y Tobago (TTBO). Aunque descubrió su pasión por el estudio de las aves hace sólo unos años, se ha convertido rápidamente en [una líder dinámica de la comunidad ornitológica de Trinidad](#). Giselle encabeza proyectos de anillamiento de aves e involucra a su comunidad, con especial atención a su pueblo natal de Brasso Seco, en el corazón del hábitat de la pava real (*Pipile pipile*) de Trinidad. En la Conferencia BirdsCaribbean, celebrada en la República Dominicana, se anunció [que Brasso Seco era la primera Ciudad de las Aves del Caribe](#), una designación por la que Giselle trabajó incansablemente.

Estamos impacientes por ver los próximos logros de Giselle!

Jean-Marry Exantus

Jean-Marry a récemment terminé sa thèse de doctorat intitulée Contribution à l'étude de l'avifaune de la République d'Haïti en milieu urbain et naturel, à l'Université des Antilles en Guadeloupe. Ses recherches, soutenues par l'Initiative Caribee et guidées par le Professeur Frank Cezilly (Université de Bourgogne-Dijon) et le Professeur Etienne Bezault (Université des Antilles), se sont concentrées sur les écosystèmes urbains et naturels d'Haïti. Jean-Marry a [mené un travail important sur la Grive de La Salle \(*Turdus swalesi*\)](#), dans le Massif de la Selle, et il a également étudié l'écologie des communautés aviaires dans les zones urbaines d'Haïti. Ce dernier travail a mis en évidence l'importance des forêts urbaines en tant que lieux de refuge critiques pour l'avifaune endémique d'Haïti. En outre, ses recherches ont mis en évidence l'impact de la déforestation sur l'abondance relative des espèces dépendant de la forêt dans les zones protégées haïtiennes.



Adrienne Tossas

Adrienne, présidente de BirdsCaribbean et membre de longue date de l'ETSWG, a reçu le prix Partners in Flight (PIF) Leadership lors de la conférence BirdsCaribbean en République dominicaine. Ce prix prestigieux récompense des individus pour leur contribution exceptionnelle à la conservation des oiseaux terrestres dans les Amériques. Les travaux d'Adrienne en matière de recherche, d'éducation, de conservation et de plaidoyer ont grandement contribué à la protection des oiseaux endémiques et menacés à Porto Rico

et dans les Caraïbes. L'année dernière, elle a partagé ses réflexions sur son parcours en tant [que Latina dans les STIM dans un podcast](#).

Que vous soyez étudiant, en début de carrière ou professionnel chevronné, le groupe de travail sur les espèces endémiques et menacées est là pour vous soutenir. N'hésitez pas à contacter directement l'un des coprésidents, sur notre listserv ou sur les médias sociaux si vous avez des questions ou si vous avez besoin d'aide. Nous vous encourageons à demander des subventions

pour la recherche et la conservation, [y compris celles offertes par BirdsCaribbean](#), et nous pouvons vous aider à rédiger des demandes de subventions et à favoriser les collaborations.

Photos : Andrea Thomen (Christel Mohammed), Michelle Moyer (Michael Ocasio) ; Giselle Ragoonanan (Steve Albert), Jean-Marry Exantus (<https://www.caribaea.org>), Adrienne Tossas avec ses étudiants (troisième à partir de la droite (Miranda Cortés).

Appels à collaboration [↑](#)

Vous trouverez ci-dessous des projets ou des initiatives développés par la communauté BirdsCaribbean, qui recherchent des collaborateurs pour la recherche, le partage de données ou des demandes d'information.

[Abondance et distribution des espèces endémiques à Porto Rico](#) - **Adrienne Tossas**

(agtossas@gmail.com), de l'Université de Porto Rico, Ponce, lance un projet visant à évaluer l'abondance et la distribution des espèces endémiques sur la côte sud de Porto Rico à l'aide des données eBird. Les étudiants de premier cycle impliqués dans ce travail cartographieront les observations actuelles, analyseront les changements de distribution et identifieront les schémas saisonniers. En outre, en collaboration avec des collègues du département des ressources naturelles et environnementales de Porto Rico, de l'US Forest Service, de Para La Naturaleza et de BirdsCaribbean, nous prévoyons de relancer un programme de baguage d'oiseaux à long terme dans la forêt sèche de Guánica afin d'étudier les tendances des populations d'oiseaux terrestres, à partir du début de l'année 2025.

[Les espèces endémiques de haute altitude et le changement climatique](#) - **Howard Nelson**, Fauna & Flora/Université de Cambridge et **Ellie Devenish-Nelson**, Université d'Édimbourg.

Les espèces endémiques de haute altitude des îles sont particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique, car leurs déplacements vers le haut sont limités. Motivés par nos recherches sur les communautés d'oiseaux de Trinidad et de Grenade, nous souhaitons collaborer afin d'explorer les modèles interinsulaires de réaction des espèces de haute altitude au changement climatique, la manière dont les communautés locales valorisent ces espèces et les actions de conservation communautaires potentielles pour gérer ces habitats. Si vous travaillez sur une espèce ou un habitat de haute altitude et que vous souhaitez collaborer, n'hésitez pas à nous contacter.

[Birds of the World](#) - si vous souhaitez contribuer à un compte Birds of the World pour une espèce endémique ou menacée des Caraïbes, veuillez contacter **Caroline Pott**

caroline.pott@birdscaribbean.org, coordinatrice BirdsCaribbean's Birds of the World. Les appels d'information actuels concernent notamment le bouvreuil des Petites Antilles (*Loxigilla noctis*). Saviez-vous que [Birds of the World est désormais gratuit pour toute personne vivant dans les îles des Caraïbes ?](#) Connectez-vous à votre compte eBird/Cornell existant, ou créez [un nouveau compte eBird/Cornell](#) pour accéder gratuitement à Birds of the World !

[Rapports sur les voies de migration](#) - Si vous êtes impliqué dans le baguage dans les Caraïbes, un appel à contribution a été lancé pour le rapport sur les voies de migration 2025 dans le journal North American Bird Bander sur les efforts de baguage dans la région. Pour plus d'informations sur ce

rapport ou pour contribuer au prochain numéro, veuillez contacter **Zoya Buckmire** à l'adresse zoya.buckmire@birdscaribbean.org.

Oiseaux perdus dans les Caraïbes - selon l'organisation [Search for Lost Birds](https://searchforlostbirds.org), il existe plusieurs espèces d'oiseaux qui n'ont pas encore été déclarées éteintes et qui n'ont pas été observées avec documentation depuis au moins dix ans. Il s'agit notamment du faucon de Cozumel, du râle de Zapata, du milan cubain, du pétrel de Jamaïque, du pauraque de Jamaïque, de la fauvette de Semper, du bouvreuil de Saint-Kitts, du pic à bec ivoire, du courlis d'Esquimaux et de la fauvette de Bachman. La Recherche des oiseaux perdus a publié une [mise à jour](#) pour 2024, mais il n'y a pas eu de mise à jour pour les Caraïbes. Les ornithologues de la région sont encouragés à signaler toute observation récente ou à soumettre des demandes de soutien pour mener des recherches à **John Mittermeier** jmittermeier@abcbirds.org. Beaucoup de ces espèces sont peut-être éteintes, mais l'espoir est peut-être permis pour certaines d'entre elles. Par exemple, les ornithologues de haut niveau de Sainte-Lucie sont impatients de rechercher la fauvette de Semper, car les observations potentielles non documentées permettent d'espérer que l'espèce a survécu depuis les dernières observations largement acceptées dans les années 1960.

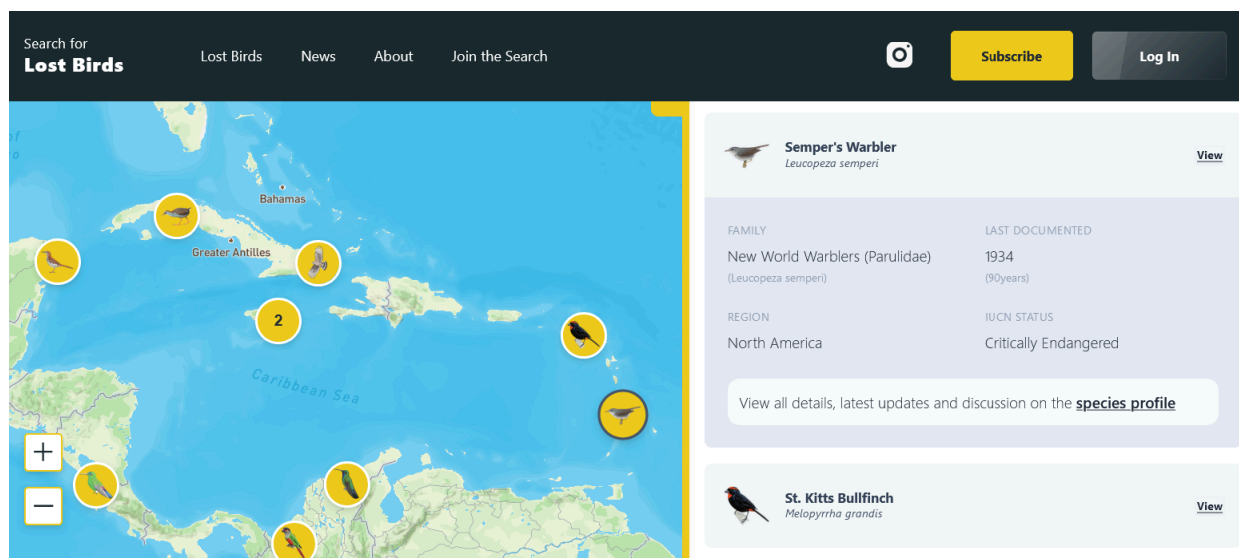


Image: <https://searchforlostbirds.org>

Mise à jour de la taxonomie des espèces d'oiseaux endémiques des Caraïbes [↑]

La société ornithologique américaine a reconnu six nouvelles espèces endémiques des Caraïbes en 2024, ce qui porte le total à un nombre impressionnant de **185** espèces endémiques de la région ! Ces nouveaux ajouts résultent de scissions taxonomiques d'espèces existantes, basées sur des différences de génétique, de comportement, de plumage, de morphologie ou de vocalisations. Les espèces endémiques nouvellement reconnues sont le troglodyte de Grenade (*Troglodytes grenadensis*), le troglodyte de Sainte-Lucie (*Troglodytes mesoleucus*), le troglodyte de Saint-Vincent (*Troglodytes musicus*), le troglodyte de Kalinago (*Troglodytes martinicensis*), le bruant de la Martinique (*Ramphocinclus brachyurus*) et le bruant de Sainte-Lucie (*Ramphocinclus sanctaeluciae*). Pour en savoir plus sur ces changements passionnants, [cliquez ici](#) et sur la page 23.

L'une de ces nouvelles espèces, le Troglodyte de Grenade, a maintenant sa propre description détaillée publiée par [Buckmire et al. \(2024\)](#) sur le site [Birds of the World du Cornell Lab of Ornithology](#).



Photo: Troglodyte Kalinago, *Troglodytes martinicensis* (Anthony Levesque)

24e conférence internationale BirdsCaribbean [↑](#)

BirdsCaribbean a tenu sa 24th Conférence internationale en République dominicaine du 18 au 22 juillet 2024, avec l'aide de l'organisation hôte locale, Grupo Jaragua. Plus de 330 participants ont assisté à cette semaine fantastique de discours, de présentations et de sessions interactives inspirantes, célébrant le thème de la conférence " *Des mangroves aux montagnes - Sauvegarder nos trésors aviaires* ". Vous pouvez en savoir plus sur le blog BirdsCaribbean [ici](#) et consulter le programme complet ([ici](#)). Les résumés de la conférence seront publiés dans un prochain numéro du JCO.



Les espèces d'oiseaux endémiques et menacées ont été bien représentées tout au long de la conférence. Nous avons reçu plus de propositions de résumés sur les espèces endémiques que jamais auparavant ! Les espèces endémiques, leurs habitats et leurs communautés ont été au premier plan de la *Journée de l'île d'Hispaniola*, qui a célébré des espèces allant des perroquets endémiques de la République démocratique du Congo, de la buse de Ridgways et du chat palmiste au pétrel à tête noire d'Haïti. Nous avons été inspirés par les récits de Yolanda Leon, Chris Rimmer et Steve Latta sur l'étude et la protection des espèces endémiques en La République dominicaine.



Deux sessions ont été consacrées à la *conservation des oiseaux menacés et endémiques des Caraïbes*, au cours desquelles nous avons appris l'impact des ouragans sur les psittacidés des Caraïbes et la buse à ailes larges portoricaine, les vocalisations du loriot portoricain et de la fauvette d'Adélaïde, l'organisation sociale du chat palmiste, la redécouverte de la buse de Ridgway en Haïti, et bien d'autres choses encore. Les espèces endémiques et menacées étaient également bien représentées dans les sessions de posters, avec notamment des mises à jour sur la

conservation du pétrel des Bermudes, du sabre à queue blanche et de l'euphonie portoricaine. De nombreuses autres sessions nous ont également permis d'en apprendre davantage sur la conservation et la recherche en cours des

espèces endémiques et menacées des Caraïbes, y compris les efforts de restauration de l'habitat, la sensibilisation des communautés, le plaidoyer et les connaissances écologiques fondamentales.

En collaboration avec le groupe de travail sur la surveillance des oiseaux terrestres, l'ETSWG a organisé un symposium intitulé *Landbird and endemic monitoring - challenges, solutions, needs and results* (*Surveillance des oiseaux terrestres et des espèces endémiques - défis, solutions, besoins et résultats*). Le symposium a comporté 12 présentations couvrant des programmes de surveillance à long terme et des programmes nouvellement établis, utilisant des techniques telles que les comptages ponctuels, le baguage d'oiseaux et la surveillance acoustique passive, ainsi que l'application des données de surveillance par la modélisation de la distribution et de l'occupation des lieux. Les présentations provenaient d'endroits allant de Trinidad et St Eustache à la République dominicaine, Cuba et les Bahamas, et couvraient des espèces telles que le coucou à poitrine baie, le guan de Trinidad, la fauvette d'Orient, le moucherolle de Cuba et les perroquets des Caraïbes insulaires. Nous avons appris comment la surveillance a contribué à l'acquisition de nouvelles connaissances sur la répartition et l'abondance des espèces, aidé à hiérarchiser les efforts de conservation et fourni des informations précieuses pour la mise en place de nouveaux projets de surveillance.



Les membres de l'ETSWG ont également dirigé l'atelier sur *l'évaluation des initiatives de renforcement des capacités de BirdsCaribbean et l'identification des priorités pour l'avenir*. Dans cette session, nous avons fait le suivi d'une enquête et de groupes de discussion tenus avant la conférence pour évaluer l'impact des programmes de BirdsCaribbean sur le développement des capacités des individus et des organisations partenaires. Au cours de groupes de discussion, les plus de 40

participants ont exploré plus avant les défis prioritaires en matière de capacité de conservation qui menacent l'avifaune sur leurs îles et ont discuté des solutions potentielles. La session a été bien suivie et a généré des idées précieuses qui informeront le développement de futurs programmes de renforcement des capacités.

L'ETSWG a également dirigé une table ronde *Liste rouge, ACAD ou ? Les évaluations de priorisation sont-elles adaptées aux oiseaux des Caraïbes ?* Cette session comprenait des présentations de l'équipe d'évaluation de la Liste Rouge de Birdlife et de l'équipe ACAD de Partners in Flight, soulignant l'importance des évaluations et la façon dont les membres de BirdsCaribbean peuvent s'engager dans les processus. Les participants ont exploré divers processus de priorisation de la conservation et ont discuté de la façon dont ils pourraient être mieux adaptés aux besoins uniques des oiseaux des Caraïbes. Bien que la date du dernier jour de la conférence ait réduit le nombre de participants, les 22 participants qui se sont joints à la conférence ont participé à un débat animé. Un consensus général s'est dégagé sur la valeur des évaluations, mais des inquiétudes ont été soulevées quant à leur capacité à saisir pleinement les réalités auxquelles sont confrontés les oiseaux des Caraïbes sur le terrain. Plusieurs idées pour améliorer ces processus ont été proposées au cours de la session.



Nous avons eu beaucoup de plaisir à retrouver notre famille BirdsCaribbean et à nous faire de nouveaux amis, et nous attendons déjà avec impatience la conférence BirdsCaribbean 2026 !

Photos : Chris Rimmer prononçant son discours devant une salle comble (Howard Nelson) ; participants à la conférence lors de l'atelier de renforcement des capacités (Ellie Devenish-Nelson) ; participants à la conférence apercevant un *Todus subulatus* (*Todus subulatus*) lors d'une excursion matinale au Jardin botanique national (Ellie Devenish-Nelson).

Festival des oiseaux endémiques des Caraïbes [↑](#)

Depuis 22 ans, BirdsCaribbean célèbre les oiseaux emblématiques de la région à travers le vibrant Caribbean Endemic Bird Festival (CEBF). Organisé chaque année du 22 avril (Journée de la Terre) au 22 mai (Journée internationale de la biodiversité), ce festival vise à sensibiliser les communautés locales et à les encourager à soutenir la conservation des espèces d'oiseaux endémiques de la région - 185 au total, et ce n'est pas fini !



Coordonné par le duo dynamique Eduardo Llegus et Aliya Hosein, le festival rassemble des défenseurs de l'environnement des Caraïbes, des ONG environnementales, des agences, des artistes, des enfants et des adultes de toute la région pour organiser une série d'événements passionnants qui attirent des milliers de participants chaque année. Des excursions d'observation des oiseaux aux concours artistiques, en passant par les foires aux oiseaux et les ateliers, il y en a pour tous les goûts !



BirdsCaribbean's fournit du matériel gratuit par le biais de notre célébration virtuelle "L'oiseau endémique du jour", qui présente de superbes illustrations d'oiseaux endémiques des Caraïbes par l'ornithologue et illustrateur scientifique cubain Arnaldo Toledo.

Ces illustrations sont accompagnées d'informations sur l'histoire naturelle, de pages à colorier, de photos, de vidéos, de puzzles et d'activités à utiliser à la maison ou en classe. [Consultez notre bibliothèque sur les oiseaux endémiques ici](#). Des ressources supplémentaires, comme l'origami d'oiseaux et des vidéos pour apprendre à dessiner, sont disponibles sur la [chaîne YouTube de BirdsCaribbean](#).



Le thème de cette année, "[Protéger les insectes, protéger les oiseaux](#)", mettait l'accent sur le lien vital entre les oiseaux et les insectes, en soulignant comment les insectes soutiennent les populations d'oiseaux et maintiennent des écosystèmes sains. Plus de 20 îles ont participé au [festival](#), qui a donc eu [plus d'impact que jamais](#) !

Le CEBF revient en avril 2025 et nous vous invitons à vous joindre à nous pour célébrer ces oiseaux extraordinaires. Si vous souhaitez organiser un événement ou devenir bénévole au sein de l'équipe du CEBF, veuillez **contacter Aliya Hosein à l'adresse suivante** : CEBF@birdscaribbean.org, aliya.hosein@birdscaribbean.org, et à l'adresse suivante :

lisa.sorenson@birdscaribbean.org.

BirdsCaribbean accueille les [contributions](#) au Festival des oiseaux endémiques des Caraïbes. Vos dons permettent de maintenir le festival accessible à tous, en veillant à ce que les personnes de tous âges puissent s'engager avec les oiseaux uniques de notre région et en apprendre davantage sur eux. Chaque don permet de fournir des ressources éducatives, des activités amusantes et des événements communautaires qui inspirent l'amour des oiseaux et de la nature. Chaque don fait la différence. Merci d'envisager de faire un don pour nous aider à poursuivre ce travail vital !

Photos : Familles participant aux activités du festival ; Exposition d'insectes dans les jardins de Hope-BLJ-FB ; Jeux d'oiseaux organisés par l'UHBG ;



Surveillance des oiseaux terrestres des Caraïbes [↑](#)

[Le groupe de travail sur la surveillance des oiseaux des Caraïbes](#) a lancé le [programme de surveillance des oiseaux terrestres des](#) Caraïbes en 2021 et a renforcé les capacités de surveillance et de conservation des oiseaux terrestres dans toute la région.

Le réseau de surveillance des oiseaux terrestres des Caraïbes utilise les protocoles d'enquête du Programa de América Latina para las Aves Silvestres (PROALAS) pour surveiller les oiseaux terrestres et impliquer les communautés locales. Plusieurs ateliers de formation CLM ont été organisés ces dernières années à Porto Rico, en République dominicaine et à Saint-Vincent-et-les-Grenadines. Le programme de petites subventions de CLM fournit aux partenaires du réseau des fonds pour mettre en œuvre des projets de surveillance sur leurs îles. Ces méthodes standardisées sont intégrées à eBird, ce qui permet de stocker des données à long terme et de comparer les tendances des populations au sein des îles et entre elles. De cette manière, d'importantes lacunes sont comblées en matière de



connaissances sur le statut des espèces endémiques des Caraïbes et sur l'utilisation de leur habitat dans l'espace et dans le temps.

Le [réseau de baguage des oiseaux des Caraïbes \(CBB\)](#) vise à étendre et à unir les efforts de baguage des oiseaux dans la région. Des ateliers de formation annuels du CBB ont été organisés aux Bahamas (mars 2022), en République dominicaine (mars 2023) et à la Grenade (mars 2024), et [un autre aura](#)

[lieu en République dominicaine en février 2025](#). Grâce à une combinaison de sessions sur le terrain et en classe, les participants apprennent les bases du baguage des oiseaux, ainsi que l'éthique et la théorie du baguage. Grâce à ces ateliers, à des stages intensifs dans des observatoires d'oiseaux partenaires et à d'autres possibilités de formation, les bagueurs peuvent acquérir l'expérience nécessaire pour procéder au baguage de manière indépendante. Certains bagueurs expérimentés ont également la possibilité d'être certifiés par le North American Banding Council. Le réseau CBB offre également des ressources supplémentaires (bagues, base de données) et des liens avec une

communauté active de bagueurs. Le baguage des oiseaux nous permet d'accroître nos connaissances au-delà de ce que nous apprennent les comptages de points et d'autres méthodes d'observation, comme la collecte de données sur la survie, l'état corporel, la phénologie et bien d'autres choses encore. Pour de nombreuses espèces endémiques, nous en savons très peu sur ces paramètres. La collecte systématique de données de baguage pour ces espèces est donc une contribution extrêmement importante.

Enfin, de grands progrès ont été accomplis dans le cadre de la [collaboration caribéenne Motus \(CMC\)](#). Le système de suivi de la faune Motus utilise la radiotélémetrie automatisée pour suivre les animaux marqués et a été largement utilisé en Amérique du Nord pour le suivi des oiseaux migrateurs. Il fournit des informations importantes sur les mouvements d'oiseaux et l'utilisation de l'habitat, tant pour les oiseaux migrateurs que pour les oiseaux résidents. En mars 2022, il n'y avait aucune station



permanente active sur les îles, car les stations n'étaient actives que pour de courtes périodes dans le cadre de projets spécifiques ou avaient été endommagées par des ouragans. Depuis, 18 stations Motus ont été installées dans la région - 11 d'entre elles ont été installées par BirdsCaribbean et les partenaires du CMC à Porto Rico, aux Bahamas, à la Barbade, en Jamaïque, en République dominicaine et aux îles Vierges américaines, et de nombreuses autres sont prévues.

Ne manquez pas non plus le rapport Inaugural Caribbean Flyway Review de Daniela Ventura del Puerto et Zoya Buckmire dans le North American Bird Bander (Vol 49 numéros 3 & 4) sur les efforts de baguage dans la région.

Contact : Maya Wilson, responsable du programme de surveillance des oiseaux terrestres (maya.wilson@birdscaribbean.org) et **Holly Garrod**, coordinatrice du réseau de baguage des oiseaux des Caraïbes (holly.garrod@birdscaribbean.org).

Photos : Photo CLM Les participants s'exercent aux techniques d'étude PROALAS en République dominicaine (Holly Garrod) ; Daniela Ventura del Puerto instruit les participants au baguage CBB à la table de baguage à la Grenade (Maya Wilson).

Nouvelles des îles

Un large éventail d'activités concernant les espèces endémiques et menacées ont lieu dans l'ensemble des Caraïbes, notamment en matière de surveillance, de recherche, de conservation et d'éducation. Nous présentons ci-dessous quelques-uns des projets importants et inspirants en cours dans les îles.

Publication de l'ETSWG sur la capacité de conservation

Les membres de l'ETSWG ont récemment publié un rapport de conservation dans le Journal of Caribbean Ornithology sur les résultats d'une enquête menée par le groupe en 2022. L'enquête a évalué les priorités de conservation aviaire et la capacité actuelle d'action de conservation dans les Caraïbes afin d'informer les futures activités de développement des capacités du GTSE (par exemple, la [table ronde sur l'apprentissage par l'action qui s'est tenue lors de la conférence conjointe BirdsCaribbean/American Ornithology Society en 2022 à Porto Rico](#)). Nous nous sommes depuis appuyés sur cette étude avec l'enquête et les groupes de discussion plus tôt cette année pour évaluer l'impact des programmes de BirdsCaribbean sur le développement des capacités régionales et nos événements lors de la conférence en République dominicaine (voir page 13).

Référence : Nelson, H. P., Ewert, D. N., Hulme, M., Lebbin, D. J., Mortensen, J., Robertson, H., Rusk, B., Sorenson, L., Haynes-Sutton, A. M., Tossas, A. Upgren, A., Wallace, G. E., Wilson, M. & Devenish-Nelson, E. S. (2024). Une évaluation des questions prioritaires et de la capacité d'action pour la conservation des espèces d'oiseaux endémiques et menacées des Caraïbes. *Journal of Caribbean Ornithology*, 37, 41-50. doi.org/10.55431/jco.2024.37.41-50



Photo : Table ronde du groupe d'apprentissage par l'action sur le rétablissement des espèces lors de la conférence BirdsCaribbean/AOS à Porto Rico, 2022 (Ellie Devenish-Nelson)

Mise à jour sur la fauvette de Kirtland

La paruline de Kirtland (*Setophaga kirtlandii*), l'oiseau chanteur migrateur le plus rare d'Amérique du Nord, se reproduit principalement dans le Michigan, aux États-Unis, et hiverne aux Bahamas. Afin de mieux comprendre son écologie et ses besoins en matière de conservation sur les lieux d'hivernage, le projet de recherche et de formation sur la paruline de Kirtland a été lancé en 2002 avec trois objectifs : (1) évaluer l'écologie et l'habitat de la paruline de Kirtland dans les zones d'hivernage, (2) appliquer cette recherche à la conservation de la paruline de Kirtland aux Bahamas, et (3) renforcer les capacités de conservation aux Bahamas. Ce projet a préparé le terrain pour les travaux actuels et prévus sur la paruline de Kirtland dans le pays.



Les efforts de KW se concentrent sur trois projets en 2025 :

Cartographie. **Mike Akresh**, de l'Antioch University of New England, dirige un effort avec le Bahamas National Trust, l'U.S. Forest Service et l'American Bird Conservancy (ABC), pour cartographier les habitats dans le centre des Bahamas. Cela permettra d'obtenir une première estimation de la quantité d'habitats appropriés pour le KW, qui sont principalement des broussailles (taillis) en début de succession. Les résultats aideront à déterminer les zones les plus efficaces pour la protection et la gestion de l'habitat de KW.

Propagation des plantes. **Tim Hauber**, de la fondation One Eleuthera, et ses associés développent des techniques de propagation pour la sauge sauvage et la



torche noire, deux arbustes qui produisent des fruits appréciés par KW. Une fois les techniques établies, ces arbustes indigènes pourraient être plantés autour des maisons, des écoles, des centres de villégiature et ailleurs pour améliorer l'habitat de KW et d'autres espèces d'oiseaux.

Éducation et sensibilisation. **Steve Roels**, ABC, a recruté Alvanna Johnson en tant que Community Engagement Fellow de l'ABC. Alvanna travaille avec des enseignants, des étudiants et d'autres personnes sur la sensibilisation et l'éducation au KW afin d'accroître l'appréciation du KW et des espèces associées sur l'île d'Eleuthera.



Contact : **Steve Roels**, American Bird Conservation (sroels@abcbirds.org)

Photos : Paruline de Kirtland (Sarah Bodbyl) ; sauge blanche, *Lantana involucrata*, fleurs et fruits (Steve Roels) ; Alvanna Johnson, deuxième à droite, à la tête d'un groupe de sensibilisation (Dave Ewert).

Conservation du Pawi (Trinidad Piping-guan)

L'Université des Indes occidentales mène une étude sur l'endémisme de Trinité, le guaneau de Trinité, *Pipile pipile*, connu localement sous le nom de Pawi. Les enquêtes sur le Pawi, les enquêtes communautaires et les ateliers commenceront sérieusement en janvier 2025, financés par BirdsCaribbean, l'Autorité de gestion environnementale de Trinité-et-Tobago et la FAO.



Les Pawi sont de grands oiseaux arboricoles que l'on trouve dans les forêts de la Northern Range, à Trinidad, mais que l'on trouvait auparavant dans les forêts de toute l'île. Ils sont répertoriés comme étant en danger critique d'extinction par l'UICN, avec des menaces telles que la chasse illégale et la dégradation de l'habitat. Les tentatives de recensement des Pawi dans le passé ont donné des résultats mitigés en raison du terrain, de la végétation et de la nature (étonnamment) cryptique des Pawi. Heureusement pour nous, ils émettent des cris distinctifs et des battements d'ailes bruyants pendant la saison sèche. Nous avons donc la possibilité de déployer des enregistreurs audio à distance entre janvier et mai afin d'évaluer leur distribution et leur abondance relative. Parallèlement, nous formerons les acteurs locaux aux techniques d'étude et leur transmettrons des informations sur l'importance de cet oiseau pour le patrimoine naturel et culturel de Trinidad. Sur la base des informations recueillies, nous préparerons un nouveau plan de gestion et de rétablissement pour le Pawi.

Contact : Mark Hulme, Université des Indes occidentales, St Augustine, Trinité-et-Tobago
(mark.hulme@sta.uwi.edu)

Photo : Pawi (Mark Hulme)

Thrashers de Sainte-Lucie et de Martinique

Après plus d'un siècle de suspicion (par exemple, [Cory 1887](#), [Ridgway 1907](#)) que le Moqueur à poitrine blanche (*Ramphocinclus brachyurus*) était composé de deux espèces, le taxon a été officiellement divisé par le Comité de classification et de nomenclature de la Société américaine d'ornithologie en avril 2024 ([Chesser et al. 2024](#)). Les endémiques insulaires qui en résultent sont le Moqueur de la Martinique (*Ramphocinclus brachyurus*) et le Moqueur de Sainte-Lucie (*Ramphocinclus sanctaeluciae*). Cette scission ajoute une espèce aux Mimidae antillais, un assemblage de 6 espèces actuellement présentes sur 29 îles et considérées comme la seule radiation aviaire des Petites Antilles. Cette décision souligne la richesse de la biodiversité de la région et l'importance de reconnaître des lignées évolutives distinctes.

Les premiers soupçons selon lesquels ces taxons insulaires ne se reproduisaient pas découlaient des différences notables et constantes de taille et de plumage entre les oiseaux des deux îles. Les oiseaux de Sainte-Lucie sont plus grands dans presque toutes les mesures, avec une différence de taille plus prononcée entre les mâles et les femelles. Bien que les deux populations partagent la "poitrine blanche" caractéristique de leur ancien homonyme, les oiseaux de Sainte-Lucie ont un plumage plus riche, d'un brun plus foncé, et n'ont pas les fines festons sur les plumes de la tête qui sont distincts chez les oiseaux de la Martinique. Ces différences de plumage et de morphologie laissent présager une fracture génétique plus profonde, que des études récentes ont maintenant confirmée.



Cette séparation est à la fois source d'opportunités et de défis. D'une part, elle nous permet d'adapter plus précisément les efforts de gestion aux besoins uniques de chaque espèce. D'autre part, reconnaître ces oiseaux comme des taxons distincts signifie également admettre que chacun d'entre eux est plus menacé qu'on ne le pensait auparavant. Des estimations récentes suggèrent que la population du Moqueur de Sainte-Lucie est d'environ 1 200 individus, tandis que celle du Moqueur de la Martinique est

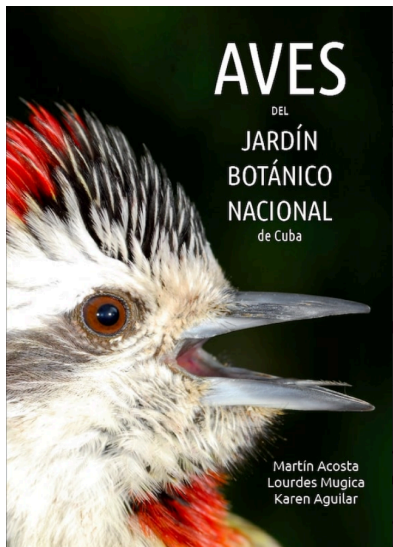
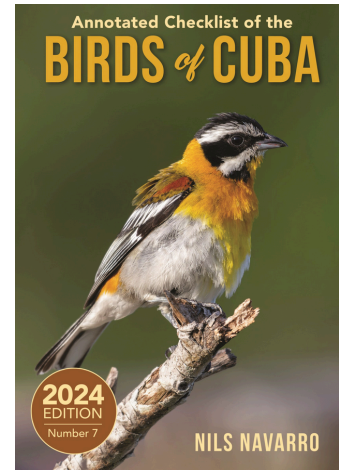
estimée à seulement 300 individus. Ces chiffres soulignent la situation précaire des deux espèces. Les recherches en cours et les efforts de conservation sur les deux îles, axés sur les effets des mammifères prédateurs non indigènes, contribuent à assurer la persistance de ces taxons nouvellement reconnus, la poursuite de la collaboration et de la surveillance étant essentielle à leur survie à long terme.

Contact : Jen Mortensen, Journal of Caribbean Ornithology, (jen.mortensen@birdscaribbean.org)

Photo : *Ramphocinclus sanctaeluciae* (Hank Tseng et Adams-Toussaint)

Nouvelles de Cuba

Au début de cette année, Nils Navarro a publié la liste annuelle annotée des oiseaux de Cuba (numéro 7), avec six nouveaux enregistrements ajoutés. Trois d'entre eux sont de nouvelles espèces endémiques cubaines : l'engoulevent de Cuba (de l'engoulevent des Grandes Antilles à l'engoulevent de Cuba et à l'engoulevent d'Hispaniola), le moineau palmiste de Cuba (de la corneille palmiste au moineau palmiste d'Hispaniola et au moineau palmiste de Cuba) et le bouvreuil de Cuba (du bouvreuil de Cuba au bouvreuil de Grand Cayman et au bouvreuil de Cuba). Pour en savoir plus sur la liste de contrôle, [cliquez ici](#), [téléchargez-la ici](#) ou achetez-en une version imprimée sur Amazon.



Une autre publication cubaine récente importante est le nouveau guide de terrain "Aves del Jardín Botánico Nacional de Cuba" (Oiseaux du jardin botanique national de Cuba) de Martin Acosta, Lourdes Mugica et Karen Aguilar, financé par le Betty Petersen Conservation Fund de BirdsCaribbean. Le jardin de 500 hectares situé à La Havane abrite de nombreuses espèces endémiques cubaines. Ce livre fournit un guide photographique complet des oiseaux qui s'y trouvent, ainsi que des chapitres sur les relations entre les plantes et les oiseaux et sur la manière d'observer les oiseaux. Lisez [ici](#) un entretien avec les auteurs.

BirdsCaribbean a financé plusieurs projets récents sur des espèces endémiques cubaines, notamment Claudia Mantilla, du Centre d'études et de services environnementaux de Villa Clara, qui a reçu une bourse David S. Lee pour étudier la distribution de la fauvette d'Oriente, que l'on ne trouve que dans le centre-est de Cuba. Daniela Ventura, de l'Université de La Havane, a reçu une bourse David. S. Lee pour procéder au baguage d'oiseaux afin de déterminer la survie et la phénologie de la communauté d'oiseaux dans le Jardin botanique national, dans le cadre du Réseau de baguage d'oiseaux des Caraïbes de BirdsCaribbean. Yaro Rodríguez, du Cuba Birders Club, a reçu une bourse du Betty Petersen Conservation Fund pour promouvoir la conservation des espèces endémiques par le biais d'initiatives de science citoyenne, y compris la formation des communautés à l'utilisation d'eBird. Inés Fernández, de Flora and Fauna Enterprise, met en œuvre un programme de nids artificiels pour la perruche de Cuba et le perroquet de Cuba dans le parc national de Pico Cristal, qui comprend une campagne d'éducation et de sensibilisation, financée par un prix du Betty Petersen Conservation Fund. Pour en savoir plus sur les recherches financées par BirdsCaribbean, [cliquez ici](#) et [ici](#).

Images : Couvertures de la liste annotée des oiseaux de Cuba et des "Aves del Jardín Botánico Nacional de Cuba"

Nouvelles de la Grenade

Colombe de Grenade. Des événements récents pourraient déterminer l'avenir de la colombe de Grenade (*Leptotila wellsii*), l'oiseau national de la Grenade gravement menacé d'extinction. En octobre 2024, la Haute Cour a entendu le recours des Grenada Land Actors contre des entreprises de développement, dont Mt. Hartman Group Ltd, au sujet des évaluations d'impact environnemental et des autorisations de développement dans l'habitat clé de la colombe. Le juge Glasgow a fixé au 27 décembre la date limite pour la présentation des conclusions écrites finales.



Parallèlement, une nouvelle initiative de conservation devrait être lancée en 2025. Ce programme débutera par un atelier sur le plan d'action pour la conservation afin d'orienter les efforts futurs. Il sera suivi d'un contrôle ciblé des prédateurs dans le parc national du Mont Hartman, l'aire protégée de Persévérance et certaines parties des zones clés pour la biodiversité de Beausejour-Grenville Vale, d'une surveillance systématique de la population et d'une campagne d'éducation du public visant à mieux faire connaître cette espèce unique.



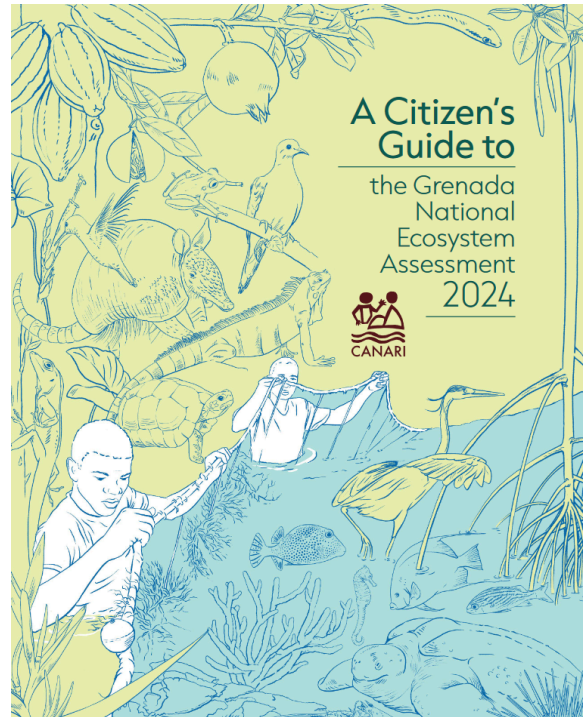
Avec moins de 250 individus restants, ces développements - à la fois au tribunal et sur le terrain - pourraient s'avérer décisifs pour la survie de la colombe de Grenade. La décision du tribunal pourrait créer des précédents importants pour la protection de la biodiversité de la Grenade face au développement en cours.

Contact : Jody Daniel, Gaea Conservation Network (jodyndaniel@gmail.com)

Image : Nuage de mots, Grenada Land Actors (<https://grenadaland.org>) ; Photo: Colombe des Grenades au Mont Hartman (Howard Nelson)

Évaluation de l'écosystème national de la Grenade. Plusieurs membres de BirdsCaribbean, dont Howard Nelson, Ellie Devenish-Nelson, Bonnie Rusk, Jody Daniel, Wayne Smart, Juliana Coffey et Zoya Buckmire, sont les auteurs de l'[évaluation nationale de l'écosystème \(ENE\) de la Grenade](#), qui vient d'être achevée. Les évaluations nationales des écosystèmes (ENE) permettent d'intégrer la politique et la gestion de la conservation de la biodiversité en évaluant les avantages que la nature procure aux populations. En 2023, la Grenade a été l'un des premiers petits États insulaires en développement à réaliser une ENE. Plus tôt dans l'année, en 2024, le [résumé à l'intention des décideurs politiques](#) a également été publié, ainsi qu'un [guide du citoyen pour l'EEN de la Grenade](#), premier document de ce type pour une EEN nationale.

L'ENE de la Grenade a également adopté une approche participative unique afin d'impliquer les parties prenantes et de s'appuyer sur les connaissances locales. L'ENE de la Grenade fournit des preuves de la valeur des oiseaux pour les services écosystémiques et les moyens de subsistance locaux, y compris celle des oiseaux endémiques pour les communautés locales. Elle a créé une opportunité de renforcer les relations avec les parties prenantes locales, les communautés et les décideurs, ce qui peut conduire à une meilleure conservation des espèces endémiques et menacées, de leurs habitats et des communautés qui les apprécient. Cela est d'autant plus pertinent que les écosystèmes grenadiens sont actuellement soumis à des pressions liées au développement. Pour en savoir plus sur ces développements, rendez-vous sur le site [Grenada Land Actors](#).



Reference: Agard, J., St. Louis, A., and Boodram, N. (eds.) (2023) Grenada National Ecosystem Assessment. St. Georges, Grenada: Government of Grenada; Barataria, Trinidad and Tobago: Caribbean Natural Resources Institute.

https://iki-cac.org/sites/default/files/content/documents/canari-nea-report-2023_final.pdf

Contact: **Natalie Boodram**, Caribbean Natural Resources Institute (natalie@canari.org)

Image: Cover of the Citizen's Guide to the Grenada National Ecosystem Assessment

Ailleurs dans la région [↑](#)

- *BirdsCaribbean*, le département des forêts de Saint-Vincent et Mike Akresh de l'Université d'Antioche ont reçu un financement dans le cadre d'un programme plus large de réponse aux crises et de rétablissement du PNUD pour surveiller la fauvette siffleuse (*Catharopeza bishopi*) et la perruche de Saint-Vincent (*Amazona guildingii*) à la suite de l'éruption volcanique de **Saint-Vincent** en 2021, qui a dévasté des quantités substantielles de la forêt indigène. Pour en savoir plus sur l'historique de ce projet, [cliquez ici](#).
- *Justin Saunders*, de *BirdLife Jamaica*, a bénéficié du fonds BirdsCaribbean David S. Lee pour sensibiliser le public à l'espèce menacée qu'est le quiscale jamaïcain (*Nesopsar nigerrimus*). Il travaille en partenariat avec le Jamaica Conservation Development Trust, le Jamaica Environment Trust et la National Environment Planning Agency pour développer des panneaux éducatifs et une visite virtuelle du Blue and John Crow Mountains National Park en **Jamaïque** afin de promouvoir la conservation de cette espèce. Pour en savoir plus sur le travail de Birdlife Jamaica, [cliquez ici](#).
- *Anderson Jean*, de l'[Action pour la Sauvegarde de l'Écologie en Haïti \(ACSEH\)](#), a reçu une subvention du BirdsCaribbean Betty Peterson Conservation Fund pour mener des enquêtes plus larges suite à la redécouverte de la Buse de Ridgway (*Buteo ridgwayi*), une espèce en danger critique d'extinction, en **Haïti** en 2019. Il produira également une campagne de sensibilisation et d'éducation pour les communautés locales afin de mieux faire connaître l'espèce et les menaces auxquelles elle est confrontée.
- *Qwahn Kent*, de l'université de Princeton, étudie l'organisation sociale et spatiale du chat palmiste (*Dulus dominicus*), grâce à une bourse BirdsCaribbean David S. Lee. Il utilise l'analyse des réseaux sociaux pour étudier leur comportement de nidification. M. Qwahn a présenté ses recherches lors du Hispaniola Day de la conférence BirdsCaribbean de cette année, où il a démontré comment ses modèles peuvent prédire l'emplacement des nids. Les palmistes sont un genre monotypique endémique de la **République dominicaine** et leurs nids fournissent des sites de nidification aux faucons de Ridgway, et ils sont d'importants disperseurs de graines. [Pour en](#) savoir plus sur les recherches antérieures de Qwahn sur les palmiers, [cliquez ici](#).
- *Michael Ocasio*, membre du laboratoire Omland de l'université du Maryland, Baltimore County, étudie le loriot portoricain (*Icterus portoricensis*) afin de déterminer les raisons de son faible taux de reproduction. Il surveille les oiseaux à travers **Porto Rico** pour déterminer leur survie et leur succès reproductif, ce qui contribuera au plan d'action de l'État de Porto Rico en matière de faune et de flore sauvages. Pour en savoir plus sur les travaux du laboratoire Omland à Porto Rico, [cliquez ici](#).

- *SOH Conservación* mène une campagne sur le Pino Criollo (*Pinus occidentalis*) pour protéger les forêts de pins en **République dominicaine**, en sensibilisant les gens au fait que 54 % de cette forêt de pins a été perdue grâce à une stratégie innovante de médias sociaux et à des désodorisants pour véhicules ayant la forme des 46 % restants d'un pin, qui peuvent être accrochés au rétroviseur. Cet habitat est important pour de nombreux oiseaux endémiques d'Hispaniola, notamment le bec-croisé d'Hispaniola (*Loxia megaplaga*), qui figure sur la liste rouge de l'UICN en tant qu'espèce en voie de disparition. Pour en savoir plus, [cliquez ici](#).
- Les recherches récentes sur deux espèces endémiques menacées des **Bahamas** comprennent des recherches menées par [Garner et al. \(2024\)](#) décrivant les variables de l'habitat des dernières sittelles des Bahamas (*Sitta insularis*) avant leur disparition à la suite des ouragans Matthew et Dorian, tandis que [Pereira et al. \(2024\)](#) ont décrit les préférences d'habitat de la Paruline de Bahama (*Setophaga flavescens*) sur Grand Bahama (avant l'ouragan Dorian en 2019, qui a décimé la population de parulines sur cette île) comme étant une forêt de pins climaciques maintenue sous un régime d'incendie standard, avec une préférence pour les palmiers à chaume plus hauts.

Nous avons manqué votre projet sur les espèces endémiques et menacées ? Nous voulons en savoir plus !

Veillez nous envoyer des mises à jour en nous envoyant un courriel sur le listserv groups.io ou en contactant Ellie ou Howard directement.

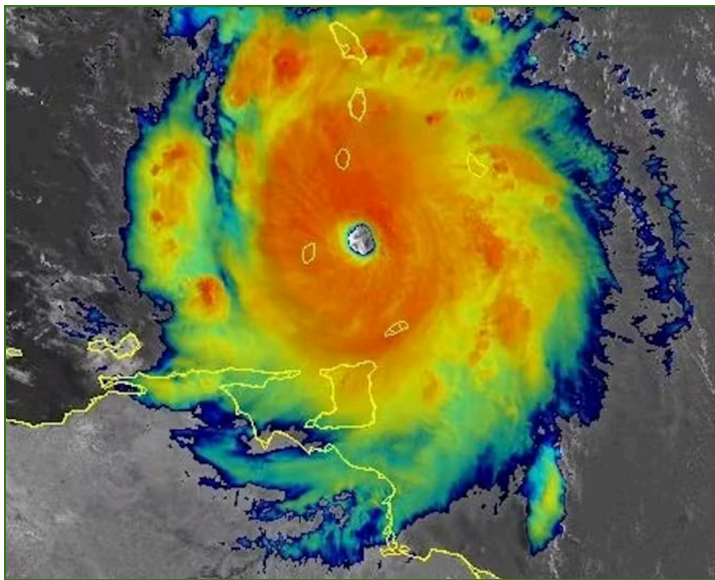


Photo: Chat palmiste, *Dulus dominicus*, Dominican Republic (Howard Nelson)

Pleins feux sur les ouragans [↑](#)

Une activité cyclonique record induite par le climat

Cette année encore, les Caraïbes ont subi les effets dévastateurs d'ouragans majeurs. En juin 2024, l'ouragan Beryl est devenu l'ouragan de catégorie 5 qui s'est formé le plus tôt jamais enregistré et le plus à l'est qu'un ouragan ait jamais formé en juin. Il a frappé la Grenade et Saint-Vincent-et-les-Grenadines le 1er juilletst en tant qu'ouragan de catégorie 4, décimant les îles de Carriacou, Petite Martinique, Union Island, Mayreau et Canouan. L'impact humain a été immense, avec des familles qui ont tout perdu - leurs maisons, leurs entreprises et leurs écoles. Pour en savoir plus sur l'impact sur Union Island, [cliquez ici](#).



D'autres ouragans ont suivi dans la région, la tempête tropicale Ernesto provoquant des inondations à Porto Rico et dans les îles Vierges avant de frapper les Bermudes en tant qu'ouragan de catégorie 2. Les ouragans Helene et Milton ont provoqué des conditions défavorables et des inondations aux îles Caïmans, à Cuba et aux Bahamas. L'ouragan Rafael, l'ouragan majeur le plus puissant à s'être formé en novembre, a frappé l'est de Cuba en catégorie 3, qui se remettait encore des effets de l'ouragan Oscar, qui l'avait frappé deux semaines plus tôt.

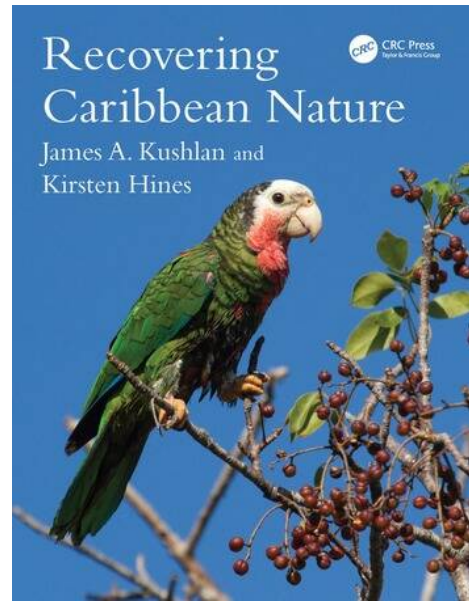
Comme nous l'avons appris lors de l'intervention convaincante de Terry Root à la conférence BirdsCaribbean en République dominicaine, les Caraïbes sont confrontées à des impacts sans précédent du changement climatique. Il existe des preuves indiscutables que le changement climatique affecte l'intensité et la fréquence des ouragans, notamment en entraînant une augmentation des taux de précipitations extrêmes (voir par exemple [Reed et al. 2022](#) et [Trenberth et al. 2018](#)). Bien que les systèmes humains et écologiques des Caraïbes soient résilients aux ouragans, l'augmentation de l'intensité et le potentiel d'augmentation des taux de retour, ce qui signifie que les îles sont frappées plus fréquemment, signifient que ces systèmes ont moins de temps pour se rétablir. Les espèces endémiques des îles sont particulièrement vulnérables aux ouragans, surtout lorsque la population entière d'une espèce est restreinte à une seule île et affectée par d'autres menaces anthropiques telles que la destruction de l'habitat.

Il existe une abondante littérature sur les impacts des ouragans sur les oiseaux et leurs habitats. [L'article de 1993 de Jim Wiley et Joe Wunderle](#) sur les effets des ouragans sur les oiseaux des Caraïbes est un bon point de départ, de même que les recherches qui les ont cités depuis. La manière dont les oiseaux réagissent aux ouragans est complexe. Certaines espèces sont particulièrement vulnérables à l'impact des ouragans, comme les nectivores, les frugivores et les mangeurs de graines, en raison de la perte des ressources végétales dont ils dépendent. Les populations de haute altitude peuvent mettre plus de temps à se rétablir car les espèces végétales mettent plus de temps à pousser dans des conditions plus fraîches et nuageuses. Les déclinés à court terme des populations à la suite d'ouragans ont été largement documentés, tout comme les changements d'altitude ou d'habitat. De nombreuses espèces sont résilientes et peuvent se remettre de pertes même importantes, comme la [fauvette des Barbades \(*Setophaga subita*\) que l'on pensait éteinte](#) après l'ouragan Irma en 2017, tandis que d'autres n'ont pas cette chance, par exemple l'ouragan Dorian aurait finalement causé l'extinction de la sittelle des Bahamas en 2019 (voir [Garner et al. 2024](#)). Bien que nous comprenions de mieux en mieux l'impact des ouragans sur les oiseaux, prédire comment les oiseaux réagiront aux changements d'intensité et de fréquence des ouragans induits par le climat reste incertain.



Pourquoi est-il difficile de comprendre et de prévoir les effets du climat ? Prédire les impacts du changement climatique sur les espèces et les habitats insulaires est un défi. Outre la nécessité de disposer de données à long terme sur la répartition et l'abondance des espèces d'oiseaux, les analyses utilisées pour faire des prévisions ont tendance à s'appuyer sur des modèles climatiques futurs générés à l'échelle mondiale. Cependant, ces modèles climatiques sont souvent trop grossiers pour saisir la complexité de la topographie insulaire qui peut entraîner de grands changements dans les précipitations et les températures sur de très petites distances et élévations. Même les modèles climatiques à la résolution la plus élevée (par exemple, avec des grilles de 1 km²) peuvent signifier que les îles ayant une masse continentale très faible sont couvertes par un nombre relativement faible de

grilles, y compris des données qui sont classées à tort comme des océans. En outre, les données météorologiques utilisées dans ces modèles climatiques mondiaux sont souvent très rares dans les îles des Caraïbes. Le nombre de stations météorologiques est faible dans de nombreuses îles, les problèmes de maintenance entraînant des lacunes dans les données, et les stations étant généralement situées dans des zones peuplées ou dans des zones de plaine près de la côte. Ces problèmes liés aux données météorologiques signifient que les prévisions climatiques mondiales manquent de précision, en particulier pour les hautes altitudes ou les régions éloignées, ce qui limite notre capacité à établir un lien entre les événements météorologiques actuels et les changements dans la répartition et l'abondance des espèces.



Que pouvez-vous faire ? Immédiatement après un ouragan, participez aux efforts de récupération pour fournir de la nourriture aux oiseaux vulnérables, tels que les appels d'urgence de BirdsCaribbean. Prenez des mesures pour réduire l'impact d'autres menaces, telles que la dégradation de l'habitat et la pollution, afin que les oiseaux n'aient pas à faire face à autant de menaces interdépendantes. S'impliquer dans la restauration des habitats, y compris dans les jardins privés, en utilisant par exemple les conseils pratiques du livre [Recovering Caribbean Nature](#), de James A. Kushlan et Kirsten Hines, qui a été lancé lors de la conférence BirdsCaribbean de cette année. Les chercheurs peuvent chercher à intégrer dans leurs projets l'évaluation des synergies entre le changement climatique et d'autres menaces, s'impliquer dans la participation ou le financement de la surveillance à long terme (y compris les stations météorologiques !), et si vous disposez d'un ensemble de données à long terme, étudiez les moyens de le rendre disponible. Il ne s'agit là que de quelques suggestions - il existe de nombreuses façons d'avoir un impact et chaque contribution individuelle compte.

Si vous disposez d'un **ensemble de données à long terme que vous souhaitez publier** sous la forme d'un document de données, avec un DOI entièrement citable, contactez Stefan Gleissberg (stefan.gleissberg@birdscaribbean.org) au Journal of Caribbean Ornithology pour discuter des options qui s'offrent à vous.

Si vous souhaitez **participer à la surveillance à long terme des** oiseaux, contactez la responsable du programme de surveillance des oiseaux terrestres, Maya Wilson (maya.wilson@birdscaribbean.org) ou la coordinatrice du réseau de baguage des oiseaux des Caraïbes, Holly Garrod (holly.garrod@birdscaribbean.org).

Images : Ouragan Beryl sur les Petites Antilles (NOAA.gov) ; Sittelle des Bahamas, *Sitta insularis* (Bruce Purdy) ; Couverture de *Recovering Caribbean Nature*, par James A. Kushlan et Kirsten Hines

Publications récentes sur les espèces endémiques et menacées [↑](#)

Vous trouverez ci-dessous une liste de publications récentes sélectionnées sur les espèces endémiques et menacées des Caraïbes. La plupart des publications sont en accès libre mais, si ce n'est pas le cas, nous encourageons les auteurs à demander directement une copie : les auteurs sont généralement très désireux de partager leurs recherches.

Articles de journaux

[🔗 Observations of ground nesting, diet, and distribution of Stygian Owl \(*Asio stygius siguapa*\) on Isla de la Juventud, Cuba.](#) Amaro-Valdés, S. (2024) *Journal of Caribbean Ornithology*, 37, 18-26. doi.org/10.55431/jco.2024.37.18-26

[Diets of small-island tropical birds suggest generalist/opportunistic foraging niches and the conservation value of diverse agroecosystems.](#) De Ruyck, C. C., & Koper, N. (2024). *The Wilson Journal of Ornithology*, 136(2), 179-195. doi.org/10.1676/23-00058

[🔗 Seasonal movements of small-island birds along habitat and elevation gradients highlights the conservation value of small-scale agroforests.](#) De Ruyck, C. C., & Koper, N. (2024). *Agriculture, Ecosystems & Environment*, 375, 109195. doi.org/10.1016/j.agee.2024.109195

[🔗 Aves en el área urbana del municipio Hato Mayor del Rey, República Dominicana.](#) de la Rosa, J. G., & Bobadilla-Peñaló, E. M. (2023). *Poeyana*, 514, 2-11.

[🔗 Effects of deforestation on foraging behavior, ectoparasites, and adult survival in the vulnerable La Selle Thrush, *Turdus swalesi*, in Haiti.](#) Exantus, J.-M., Vidal, A. & Cézilly, F. (2023). *Sustainability* 15: 16035. doi.org/10.3390/su152216035

[🔗 Composition of avian assemblage in a protected forested area in Haiti: Evidence for recent decline of both forest-dependent and insectivore species.](#) Exantus, J. M., & Cézilly, F. (2023). *Global Ecology and Conservation*, 46, e02607. doi.org/10.1016/j.gecco.2023.e02607

[🔗 Estimation of adult sex ratio and size-related sexual dimorphism based on molecular sex determination in the vulnerable La Selle thrush, *Turdus swalesi*.](#) Exantus, J.-M., Bezault, E., Cambrone, C. & Cézilly, F. (2024). *Animals* 14: 842.

[!\[\]\(529949c2c3dadbaa4e538e8c643454bc_img.jpg\) Gone with the wind: the proximate and ultimate causes of the decline and extinction of the Bahama Nuthatch *Sitta insularis*](#). Gardner, M. A., Pereira, D. J., Geary, M., Collar, N. J., & Bell, D. J. (2024). *Bird Conservation International*, 34, e28, 1–7. doi.org/10.1017/S0959270924000236

[!\[\]\(3dfb8d66e81160ad61421a3452093d1b_img.jpg\) Apparent range expansion or recolonization of Puerto Rican Nightjars \(*Antrostomus noctitherus*\) on the Cabo Rojo National Wildlife Refuge](#). Grieves, L. A., Mann, Q. M., Morel, M. J., & Quinn, J. S. (2024). *Journal of Caribbean Ornithology*, 37, 12-17.

[!\[\]\(99f58673407353e96a019fbca558fd72_img.jpg\) Rediscovery of the critically endangered Ridgway's Hawk \(*Buteo ridgwayi*\) in Haiti](#). Jean, A., Fildor, M., Curti, M., Fernandez, E., Hayes, C. D., & Hayes, T. I. (2023). *Journal of Caribbean Ornithology*, 36, 30-35. doi.org/10.55431/jco.2023.36.30-35

[!\[\]\(0f848bbd71cef6b345273b16f905912a_img.jpg\) Factors affecting spatial occupancy and local abundance of the Forest Thrush, *Turdus lherminieri*, in Guadeloupe forests](#). Jean-Pierre, A., Loranger-Merciris, G., Saint-Louis, L. J., & Cézilly, F. (2023). *European Journal of Wildlife Research*, 69(4), 76. link.springer.com/article/10.1007/s10344-023-01698-8

[!\[\]\(339a16584d5da0f0a3ca4e9ec17bf6a1_img.jpg\) Comments on the taxonomic status and disappearance of *Mimocichla rubripes eremita* Ridgway, 1905, with a substitute name, and notes on the type material of *M. coryi* Sharpe, 1902](#). Kirwan, G. M., & Collar, N. J. (2023). *Bulletin of the British Ornithologists' Club*, 143(3), 362-369. doi.org/10.25226/bboc.v143i3.2023.a12

[!\[\]\(a870788d6ed9b8fd294b7654a8c8526b_img.jpg\) An assessment of priority issues and capacity for conservation action of Caribbean endemic and threatened bird species](#). Nelson, H. P., Ewert, D. N., Hulme, M., Lebbin, D. J., Mortensen, J., Robertson, H., Rusk, B., Sorenson, L., Haynes-Sutton, A. M., Tossas, A. Upgren, A., Wallace, G. E., Wilson, M. & Devenish-Nelson, E. S. (2024). *Journal of Caribbean Ornithology*, 37, 41-50. doi.org/10.55431/jco.2024.37.41-50

[!\[\]\(de95854c7ee024cfadc48187bbb781b2_img.jpg\) Inventario actualizado de la ornitofauna del Refugio de Fauna Laguna de Guanaroca - Punta Gavilan, Cienfuegos, Cuba](#). Mantilla-Leiva, C. B., Ramos-Martínez, E., & Figueroa-Sánchez, J. C. (2023). *Revista Investigaciones Marinas*, 43, 36-52. doi.org/10.5281/zenodo.10529650

[Breakeven points in nest management of an endangered island endemic raptor](#). McClure, C. J., Weaver, H. C., Murillo, M., Gallardo, J., & Thorstrom, R. (2023). *Journal of Raptor Research*, 57(1), 44-51. doi.org/10.3356/JRR-22-39

[Changes in parrot diversity after human arrival to the Caribbean](#). Oswald, J. A., Smith, B. T., Allen, J. M., Guralnick, R. P., Steadman, D. W., & LeFebvre, M. J. (2023). *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 120(41), e2301128120. doi.org/10.1073/pnas.2301128120

[🔗 Primer registro de nidificación del Gavilancito Cubano \(*Accipiter striatus fringilloides*\) y nuevos datos sobre su biología reproductiva y distribución.](#) Pacheco, N. N., Lara, R. J., Méndez, W. N., Montero, J. C. L., Lobaina, N. C., & Peraza, C. H. (2023). *Journal of Caribbean Ornithology*, 36, 135-146. doi.org/10.55431/jco.2023.36.135-146

[🔗 Distribution and habitat requirements of the Bahama Warbler *Setophaga flavescens* on Grand Bahama in 2018.](#) Pereira, D. J., Gardner, M. A., Geary, M., Bell, D. J., & Collar, N. J. (2023). *Bird Conservation International*, 33, e46, 1-8. doi.org/10.1017/S095927092200048X

[🔗 Non-invasive sampling reveals low mitochondrial genetic diversity for an island endemic species: The critically endangered Grenada Dove *Leptotila wellsi*.](#) Peters, C., Geary, M., Hosie, C., Nelson, H., Rusk, B., & Muir, A. (2023). *Ecology and Evolution*, 13(11), e10767. doi.org/10.1002/ece3.10767

[🔗 An annotated bibliography of scientific literature, records, and management plans pertaining to the recovery and conservation of the Kirtland's warbler \(*Setophaga kirtlandii*\).](#) Petrucha, M. E., Donner, D. M., & Bocetti, C. I. (2023). Gen. Tech. Rep. NRS-214. Madison, WI: US Department of Agriculture, Forest Service, Northern Research Station. doi.org/10.2737/NRS-GTR-214

[An island 'endemic' born out of hybridization between introduced lineages.](#) Salter, J. F., Brumfield, R. T., & Faircloth, B. C. (2024). *Molecular Ecology*, 33(5), e16990. doi.org/10.1111/mec.16990

[🔗 Hurricane-induced pollinator shifts in a tightly coadapted plant-hummingbird mutualism.](#) Schröder, T. S., Gonçalves, F., Vollstädt, M. G., Zhang, T., Jensen, R. D., Tarazona-Tubens, F. L., ... & Dalsgaard, B. (2024). *The New phytologist*, 244(1), 16-20. doi.org/10.1111/nph.19938

[🔗 The Puerto Rican Tody \(*Todus mexicanus*\): what's in a name?](#) Sherry, T. W., Díaz, J. G., Torres, F. C., Pérez-Rivera, R. A., Proctor, J., Raffaele, H., & Tossas, A. (2024). *Journal of Caribbean Ornithology*, 37, 27-34. doi.org/10.55431/jco.2024.37.27-34

[🔗 Diversidad de aves en el campus de la Universidad Isa, Santiago de los Caballeros, República Dominicana](#) Vargas-Estevez, E. M., Collado-Abreu, G. A., & Bobadilla-Penalo, E. M. 2024 *Revista Chilena de Ornitología* 30 (1) , 25-40.

[🔗 Multi-resolution habitat models of the Puerto Rican Nightjar *Antrostomus noctitherus*.](#) Vilella, F. J., & González, R. (2023). *Bird Conservation International*, 33, e74. doi.org/10.1017/S0959270923000278

[🔗 Avian use of anthropogenic and natural habitats in a Small Island Developing State.](#) Williams, R. J., Warrington, M. H., & Koper, N. (2023). *Journal of Caribbean Ornithology*, 36, 84-106. doi.org/10.55431/jco.2023.36.84-106

[🔗 Factors influencing home range size and overlap in nonbreeding Kirtland's Warblers on Eleuthera, The Bahamas.](#) Wunderle Jr, J. M., Akresh, M. E., Currie, D., Mercado, J. E., Helmer, E. H., & Ewert, D. N. (2024). *Avian Conservation and Ecology*, 19(2). doi.org/10.5751/ACE-02709-190209

[🔗 Avian use of avocado farms and intact forest in the northern Sierra de Bahoruco, Dominican Republic.](#) Young, A., Aborn, D., Latta, S. C., & Boyd, J. N. (2023). *Journal of Caribbean Ornithology*, 36, 147-161. doi.org/10.55431/jco.2023.36.147-161

Livres et autres ressources

[Aves del Jardín Botánico Nacional de Cuba, Segunda Edición](#) [Birds of the National Botanical Gardens of Cuba, Second Edition]. Martín Acosta, Lourdes Mugica, and Martín Acosta, Lourdes Mugica, and Karen Aguilar. (2023). Universidad de La Habana, Cuba. ISBN 978-959-300-259-2.

[Recovering Caribbean Nature.](#) Kushlan, J. A., & Hines, K. (2024). CRC Press. ISBN 9781032489834.

[Building Resilience to Climate Change in Small Island Developing States \(SIDS\) in the Caribbean.](#) Metcalfe, C. D., & Bennett, E. R. (Eds.). (2023). Springer Nature. doi.org/10.1007/978-3-031-37376-3

[Biodiversity in the Caribbean from 1950 to the Present.](#) Mohammed, R. S., & Fanovich, L. *In*: Biodiversity - Handbook of the Anthropocene in Latin America II. (Eds. Kaltmeier, O. Acker, A. Ávila Romero, L. E. and Horta Duarte, R.) (2024). doi.org/10.14361/9783839470121-021

[Annotated Checklist of the Birds of Cuba, 2024.](#) Navarro, N. (2024). Ediciones Nuevos Mundos (7).

[The Caribbean Realm.](#) Richardson, M. *In* Threatened and Recently Extinct Vertebrates of the World: A Biogeographic Approach (2023). Cambridge University Press. doi.org/10.1017/9781108863308.012

Journal de l'ornithologie caribéenne : Votre lieu de publication de la recherche sur les espèces endémiques et menacées des Caraïbes [↑](#)

Stefan Gleissberg, rédacteur en chef, présente le *Journal of Caribbean Ornithology*, une ressource en libre accès permettant de publier et d'accéder à des articles et rapports scientifiques.

Le *Journal of Caribbean Ornithology* (JCO) est une ressource reconnue pour les travaux ornithologiques et de conservation des Caraïbes évalués par des pairs. Le JCO est né de "El Pitirre", un bulletin d'information lancé en 1988 par le regretté Jim Wiley. Le journal a depuis évolué pour devenir une revue scientifique à part entière, qui en est aujourd'hui à sa 37e année de publication continue.

Le JCO est entièrement en accès libre et les articles reçoivent un DOI (Digital Object Identifier), ce qui facilite la recherche, la référence et le téléchargement des PDF des articles. Les manuscrits sont acceptés en anglais, en espagnol et en français, et tous les articles contiennent des résumés traduits par des professionnels. Les frais de publication de JCO's restent peu élevés (et peuvent être supprimés si nécessaire) grâce au parrainage continu de nos opérations par BirdsCaribbean et d'autres donateurs.

JCO et son éditeur, la société à but non lucratif BirdsCaribbean, sont enthousiastes à l'idée de renforcer les capacités dans les Caraïbes. Nous invitons particulièrement les chercheurs en début de carrière et les défenseurs de l'environnement, qui n'ont peut-être pas accès aux ressources d'un département universitaire, à envisager de publier leurs résultats avec nous. L'approche de JCO consiste à associer une évaluation externe rigoureuse par des experts dans le domaine à une assistance complète dans l'élaboration des manuscrits. De la soumission à la publication, les auteurs bénéficient d'un accompagnement personnalisé tout au long des étapes d'évaluation par les pairs, de révision, d'édition et de production, ce qui garantit que votre travail atteindra la plus haute qualité possible une fois publié !

Le JCO encourage les chercheurs en début de carrière et les défenseurs de l'environnement à discuter de leur projet avec nous dès le début. Nous pouvons vous mettre en contact avec des experts qui peuvent vous conseiller sur la conception de l'étude. Lorsque votre projet est bien avancé, nous pouvons discuter avec vous de la portée d'un manuscrit, de la façon de le structurer, de la manière de traiter les données et les figures, etc.

JCO publie non seulement des articles de recherche complets, mais aussi de courtes notes d'observation, ainsi que d'autres formats (comptes rendus, perspectives et opinions, critiques de livres, etc.) Les rapports de conservation sont un excellent moyen de présenter des projets et initiatives locaux pluriannuels. Une bonne façon de commencer à envisager votre prochaine publication avec le JCO est de parcourir les archives complètes. Il est important de ne pas laisser vos données précieuses être oubliées sur un disque dur ou devenir inaccessibles sur le site web d'une organisation.

Contact : Stefan Gleissberg (stefan.gleissberg@birdscaribbean.org)

Save the date - Conférences à venir [↑]

- [L'initiative Caribbaea](#) tiendra sa conférence du 10 au 13 juin 2025 en Martinique. **Le groupe de travail ETSWG prévoit d'organiser une réunion en personne ou un atelier de formation en Martinique avant ou après cette conférence.** Rejoignez le listserv groups.io pour obtenir des mises à jour sur cet événement.
- La [British Ornithological Union \(BOU\)](#) organise sa conférence annuelle hybride sur les "frontières de l'ornithologie" du 1er au 3 avril 2025, avec un événement en personne à Nottingham, au Royaume-Uni. Les tarifs pour les inscriptions anticipées sont disponibles jusqu'au 3 février 2025. #BOU2025
- La 143e réunion annuelle de l'[American Ornithological Society \(AOS\)](#) se tiendra du 11 au 15 août 2025 à St. Louis, Missouri, États-Unis.

In Memoriam [↑]

Cette année, la communauté des oiseaux des Caraïbes a pleuré trois légendes du monde de la conservation, Orlando Garrido, Simón Guerrero et Virginia Sanz D'Angelo, qui ont chacun apporté une contribution monumentale à l'étude et à la conservation des espèces endémiques et menacées des Caraïbes.

Lire la nécrologie [de Simón Guerrero par l'Initiative Caribbaea](#) et les mémoriaux dans le Journal of Caribbean Ornithology pour [Orlando Garrido](#) et [Virginia Sanz D'Angelo](#). Un mémorial sera également publié pour Simón Guerrero dans le Journal of Caribbean Ornithology. Simon et Orlando ont été [honorés à titre posthume](#) lors de la conférence BirdsCaribbean qui s'est tenue cette année en République dominicaine.



Perruches d'Hispaniola par le gagnant du concours photo BirdsCaribbean 2024 (Rondell Smith)

Pour d'autres photos étonnantes d'oiseaux endémiques des Caraïbes, voir d'autres photos gagnantes [ici](#).